

7^e Séminaire UniGR-Center for Border Studies

ÉCRIRE ET REPRÉSENTER LA FRONTIÈRE

20 et 21 mai 2021, Université de Lorraine

Webinaire organisé en ligne, Zoom

Organisateur : CREM Centre de recherche sur les médiations, LOTERR Centre de recherche en géographie et MSH Maison des Sciences de l'Homme Lorraine.

Carole Bisenius-Penin (carole.bisenius-penin@univ-lorraine.fr) et Grégory Hamez (gregory.hamez@univ-lorraine.fr), coordination scientifique
Kheira Oudina (kheira.oudina@univ-lorraine.fr), coordination et organisation

Groupe cible : Chercheuses et chercheurs travaillant dans le domaine des Border Studies issus des universités de la Grande Région (Université de la Sarre, Université de Liège, Université de Lorraine, Université de Trèves, Université du Luxembourg, Université technique de Kaiserslautern), expert.e.s du monde du livre et de la culture, étudiant.e.s, citoyen.ne.s.

Interprétariat simultané : Français > Allemand et Allemand > Français

Financement : Le séminaire scientifique est co-financé par le projet Interreg UniGR-Center for Border Studies, Centre européen de ressources et de compétences en études sur les frontières, par le CREM et le LOTERR (direction scientifique) et par la MSH (organisation).

Inscriptions : [Lien](#)

Résumé de la thématique

L'axe de travail « Langue – Culture – Identité » de l'UniGR-Center for Border Studies relève des questions liées aux sciences humaines et sociales qui traitent de la négociation sociale des frontières et des divergences dans la vie quotidienne, dans le champ esthétique et dans les contextes de la migration. Ces questions portent sur les théories quant aux notions de frontière, d'hybridité et d'hétérotopies et ont pour but d'analyser les phénomènes culturels dans une double perspective diachronique et synchronique. Elles permettent également de prendre en compte les thématiques transrégionales et transnationales, de traiter les phénomènes interculturels et transculturels ainsi que de construire des identités culturelles et des pratiques linguistiques dans les espaces intermédiaires.

Au-delà des approches et des définitions différentes des frontières, de nombreux scientifiques soulignent que les frontières sont avant tout des représentations. Ce sont certes des représentations d'ordre géopolitique, porteuses de visions du monde essentiellement différentes (Foucher, 2012 et 2016). Mais ce sont aussi des représentations sociétales. La frontière est un construit social – comme l'écrivait Georg Simmel, « la frontière n'est pas un fait spatial avec des conséquences sociologiques, mais un fait sociologique qui prend une forme spatiale » (Simmel, 1908). Parmi les représentations sociétales de la frontière, celles qu'offre la littérature constituent un matériau d'analyse d'une grande richesse, qui reflète et contribue à créer de nouvelles images des frontières.

En effet, ces représentations de la frontière dans la littérature se font dans des genres littéraires très différents qui ne cessent de remodeler les croyances et offrent un déplacement de trajectoire, par le biais d'un processus créatif interrogeant nos perceptions et réflexions : récit de voyage (Dans les forêts de Sibérie, Sylvain Tesson, 2011 ; Frontières, Olivier Weber, 2016), roman (Rouge Brésil, Jean-Christophe Rufin, 2001), récit poétique (Croire aux fauves, Nastassja Martin, 2019), polar (Frontière, Don Winslow, 2019), uchronie (Civilizations, Laurent Binet, 2019) ou encore pièce de théâtre (Le Frontalier, Jean Portante, 2021). Ces genres et les façons de dire la frontière varient aussi dans le temps, depuis les tranches de vie décrites par Maxence Vandermeersch dans les années 1930 (La maison dans la dune) jusqu'aux récits et portraits du microcosme frontalier de Kapka Kassabova (Lisière, 2020), en passant par la vie à l'ombre d'un mur-frontière chez Agota Kristof (Le grand cahier, 1986).

L'objectif du séminaire est de sonder les moyens d'écrire et de représenter la frontière. En quoi la création littéraire constitue-elle un moyen d'accès à l'idéalité des lieux, à l'imaginaire du territoire, au paradigme frontalier ? Peut-on dire comme l'affirme Bertrand Westphal que « la fiction ne reproduit pas le réel, mais elle actualise des virtualités inexprimées jusque-là, qui ensuite interagissent avec le réel » ? Avec le développement récent des « littératures de terrain » (Laurent Demanze, Dominique Viart, 2019) — qui sur le modèle des sciences humaines et sociales, offrent des formes textuelles singulières en prise directe avec la société, l'enquête et le parcours d'un territoire —, la littérature contemporaine offre une possibilité de mise à l'épreuve et de questionnement des dispositifs frontaliers à travers lesquels nous représentons le monde. Comment la littérature parle de ces objets sociétaux et révèle un discours autre que celui du géographe sur ses terrains traditionnels ?

D'un point de vue théorique, alors que pendant longtemps, la littérature n'avait qu'une valeur documentaire pour les géographes en tant que reflet mimétique d'une réalité géographique préexistante, on note un virage conceptuel avec des géographes (Marc Brosseau, Mario Bédard, Mauricette Fournier, Bertrand Lévy, Michel Lussault, Muriel Rosemberg ...) qui pour certains ne considèrent plus « le texte littéraire comme simple témoin d'un habiter particulier mais comme un acteur et même un enjeu d'un mode d'habiter » (Mario Bédard et Christine Lahaie, 2008). Marc Brosseau établit clairement une distinction entre une « géographie littéraire » en tant qu'outil d'analyse interne centré sur l'interprétation des représentations des lieux et paysages dans la littérature et une « géographie de la littérature » cherchant à examiner le rôle de la spatialité au sein du processus créatif, en envisageant la littérature comme « un discours qui génère une représentation du monde qui a le potentiel de déstabiliser

et nos façons de le concevoir et de l'écrire, et donc de comprendre les rapports complexes entre modes de représentation, connaissance et réalité » (Brousseau, 2015). Du côté des études littéraires, les approches de type géocritique (Bertrand Westphal, 2007) privilégiant l'étude des représentations et les significations de l'espace dans les textes et de type géopoétique (Michel Collot, 2014 ; Rachel Bouvet, 2018), centrées sur les rapports entre la création littéraire et l'espace, abordent également ces poétiques frontalières. De même, le comparatiste finlandais Johan Schimanski (2007) qui s'est intéressé notamment à la frontière sous l'angle des sciences culturelles, a mis en lumière dans le domaine des « border poetics » l'impact des frontières esthétiques, symboliques en littérature et dans les arts, en questionnant les thématiques frontalières nationales et européennes. En prenant un point d'entrée par la littérature, le concept de « Bordertextures » élaboré par un groupe de chercheurs de l'Université de la Grande Région, renvoie à une structure tissée à partir de pratiques et de discours, et ouvre une nouvelle voie heuristique (Weier, Fellner et al., 2020).

Délimitation disciplinaire, barrière ou interface, effet de coupure ou de médiation, au final quels rapports (distance, proximité...), les études littéraires et la géographie entretiennent-ils sur le traitement de la spatialité et de la frontière ? Engageant des notions théoriques (« borderscape », Chiara Brambilla, 2015 ; « borderities », Anne-Laure Amilhat-Szary et Frédéric Giraut, 2015 ; « borderland » Michel Agier 2014) et des outils méthodologiques, comment ces champs disciplinaires participent-ils aussi à cette représentation du paradigme frontalier, ce passage à l'autre et à l'émergence possible de zones d'hybridation, consubstantielles des liens tissés entre recherche et territoires ?

Le séminaire réunira des chercheuses et chercheurs en Border Studies au croisement des approches spatiales et littéraires de la frontière. Le dialogue sera interdisciplinaire entre les approches textuelles et socio-spatiales, scientifiques et artistiques.

Table ronde. La littérature des frontières, aux frontières : un art de la transgression ?

Qu'elles soient territoriales, sociales, culturelles, mentales, les frontières ne cessent de tracer les contours des identités et des spatialités, tout en alimentant les imaginaires littéraires. En tant que marqueurs symboliques, elles représentent une construction sociale qui interroge les sciences humaines et sociales, mais aussi les écrivains voyageurs. Cette table ronde, imaginée en écho à la 1ère édition du Prix littéraire Frontières-Léonora Miano (Université de Lorraine, UniGR), abordera le paradigme frontalier, sous divers angles (posture identitaire, dimension géopolitique, porosité entre fiction et réalité, transgression générique) et nous permettra de débattre sur cette possibilité offerte, le détour de la fiction, « le livre est un passeport, un pays sans frontière » (Olivier Weber).

Intervenants :

Olivier Weber, écrivain, grand reporter, diplomate et ancien correspondant de guerre français.

Colette Fellous, écrivaine et journaliste Carnets nomades France Culture

Rencontre animée par Carole Bisenius-Penin (Crem, Université de Lorraine)

Cette rencontre, enregistrée à cette occasion, sera diffusée ultérieurement, disponible en ligne sur le site de l'UniGR et de l'Université de Lorraine.



(<https://actualitte.com/article/98695/prix-litteraires/premiere-selection-du-prix-litteraire-frontieres-leonora-miano-2021>)

Programme des 20 et 21/05/2021 : Séances publiques en ligne

20/05/2021

[Bloc public n°1 : 10:00 – 12:00]

10:00 – 10:15 : Mots de bienvenue et introduction de la thématique (Carole Bisenius-Penin et Grégory Hamez).

10:15 – 10:45 : Mauricette Fournier, géographe, Université Clermont-Auvergne, *La frontière dans le roman graphique*

10:45 – 11:15 : Astrid Fellner, études américaines, Université de la Sarre, *Writing the Border: Aesthetic Representations in Literary Border Studies*

11:15 – 11:45 : Valdess Momené, doctorante en littérature comparée, Université de Lorraine
La frontière comme le lieu où l'humain se révèle : une approche littéraire de la question

11:45 – 12:15 : Questions et réponses au panel des différents contributeurs.

[Bloc public n°2 : 13:30 – 15:30]

13:30 – 13:40: Accueil et présentation orateurs

13:40 – 14 :10 : Cécile Chamayou Kuhn, études germaniques, Université de Lorraine, *Frontières et re-présentations du sujet dans la littérature germanophone contemporaine*

14:10 – 14 :40 : Nathalie Roelens, littérature francophone, Université du Luxembourg, *La frontière terraquée : de Hugo à Jan Fabre*

14:40 – 15 :10 : Frédérique Morel-Doridat et Grégory Hamez, géographes, Université de Lorraine, *Représentations graphiques de la frontière*

15:10– 15:40 : Questions et réponses au panel des différents contributeurs.

15.40 – 16 :00 : Mot de clôture

21/05/2021

9h30-9h45 – Accueil/Introduction (Christian Wille)

9h45-10h45 – Rapports/échanges des groupes de travail UniGR-CBS

10h45-11h – pause-café

[Bloc 11h-11h30 Chercheur.e.s internationaux intéressés par l'UniGR-CBS] (A)

11h-11h30 Jens Temmen, Heinrich Heine Universität Düsseldorf

11h30-12h00 Markus Heide, Uppsala University

12h-12h30 Kirsten Sandrock, Georg-August Universität Göttingen

13-14h – pause de midi

Après-midi

14-14h30 – Présentation et discussion d’idée de projet *Les intérêts des acteurs nationaux et infranationaux dans l’élaboration de la coopération transfrontalière en Europe. L’exemple de la Grande Région.* (Lasse Cronqvist, Université de Trèves) B

14h30-15h - Présentation et discussion d’idée d’un nouveau groupe de *travail UniGR-CBS Towards the UniGR-CBS Working Group ‘Border Temporalities’* (Christophe Brüll, Machteld Venken (Université du Luxembourg) C

15h – Bilan et ouverture de plusieurs “break out rooms virtuels” (restant ouvert jusqu’à 18h)

- Objectif 1: mettre à disposition des espaces d’échange pour ceux qui veulent échanger davantage avec A, B ou C
- Objectif 2: mettre à disposition des lieux pour les Groupes de travail qui veulent travailler entre eux ou accueillir des nouveaux membres